

## LA CAISSE À SAVON QUI SAUVA NOËL



Les elfes de Laponie avaient bien travaillé tout l'été, autant l'automne et jusqu'en ce début d'hiver pour que les jouets soient fin prêts le jour J. Le Père Noël avait supervisé tout le travail de ses artisans avec la plus grande attention, et c'est avec une immense fierté qu'il se préparait à l'acheminement des cadeaux pour les enfants du monde entier. C'était le 24 décembre au soir, et malgré un beau ciel d'hiver ouvert à la lumière de mille étoiles, il y avait ce gros vent glacé de banquise qui soufflait sur la longue barbe flottant par-dessus la tunique rouge et blanche de notre bon vieux Santa.

Les rennes avaient eu leur ration de céréales fourragères préférées et avaient grand hâte de commencer leur voyage annuel autour de la terre. En ordre serré et déjà parfaitement attelés, se trouvaient Tornade et Danseuse en tête, Fringant et Furie au deuxième rang, suivis de Comète et Cupidon, et enfin Tonnerre et Éclair à l'arrière. Accompagnant la harde, il y avait aussi

Rudolphe avec son petit nez rouge qui allait servir de guide au cas où le temps se gâterait. Mais pour l'heure, il faisait un gros dodo dans le traîneau, blotti dans une épaisse couverture que lui avait offert Santa au Noël dernier pour bons et loyaux services rendus à la communauté des cervidés. En effet, lors d'une tempête de neige, il avait évité à tout l'attelage de se perdre en plein trafic céleste grâce à son museau fluo qui avait pu guider les rennes sans encombre au-dessus des monts, forêts et jusqu'aux cheminées.



Les ingénieurs lutins avaient préparé l'itinéraire de voyage avec grande minutie : la première étape serait d'atteindre le Pays du Soleil Levant juste avant minuit. Après, il n'y aurait plus qu'à descendre vers l'Océanie avant de repartir vers l'ouest.

Le bon vieux traîneau rempli de jouets tout beaux tout neufs avait reçu le feu vert de la tour de contrôle de Rovaniemi \*, et hop, malgré son lourd chargement, le voilà déjà dans les airs, au-dessus des vastes steppes de Sibérie. À part quelques grognements de loups et d'ours blancs

dérangés par le bruit des clochettes du lourd cortège au décollage, tout est tranquille en ce début de voyage, et Santa s'est arrangé pour ne pas attirer l'attention des petits terriens en volant à très haute altitude.

\* ville de Laponie située à quelques kilomètres du village du Père Noël

Quel spectacle magnifique tout au Nord ! Rudolphe qui vient tout juste de sortir la tête de sa couverture, pointe de son nez lumineux les aurores boréales vertes, violettes et bleues qui ressemblent à des silhouettes d'anges.

Les enfants sages sont déjà bien endormis, donc les premières livraisons devraient se faire sans souci et à l'heure prévue. Voici déjà le cortège au-dessus des petits villages enneigés, blottis dans la montagne et entourés de forêts denses. A l'aide d'un peu de poudre magique, les cadeaux sont acheminés directement et avec diligence sous les toits des minka \* aux formes triangulaires uniques.

\* litt. « vieille maison du peuple » en japonais



Aussi, pour les paquets plus difficiles à faire passer, notre cher Père Noël prend soin de les livrer lui-même, s'assurant bien entendu qu'aucun chérubin ne se réveille. Pendant ce temps, les rennes se ressourcent auprès du fleuve où de petits villageois bien attentionnés avaient laissé des graines, quelques champignons et même des miettes de pain et de gâteau. Quel festin !

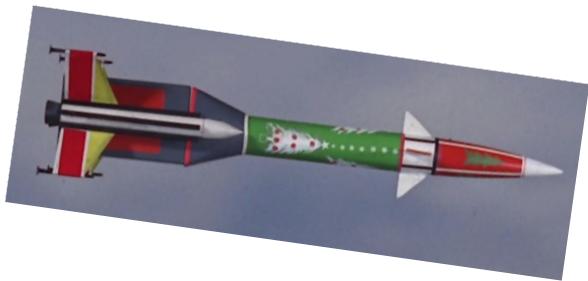
Mais il est déjà grand temps de repartir, et après s'être assuré que nul renne ne manque à l'appel, Santa d'un caverneux « ho, ho, ho ! » guide son attelage vers les nuages de neige doux comme du coton. Rudolphe en profite pour se faire une petite toilette avec quelques flocons, tandis que Comète et Cupidon happent du bout de la langue des boules de neige fondantes comme s'ils se délectaient d'une barbe à papa. Certaines villes sont immenses et leurs lumières vives, donc il faut redoubler d'attention pour ne pas réveiller leurs millions d'habitants. Et la tournée continue à travers monts et plaines et jusqu'aux îlots les plus reculés.

Puis c'est l'heure de partir plein sud vers l'Océanie avec de belle surprises qui attendent le cortège : les kangourous avec leurs poches géantes et même un large groupe de dauphins aidés de leurs longs becs agiles se sont portés volontaires pour l'acheminement des paquets cette année. Youpi, tout va plus vite ainsi car il ne faudrait pas que William ou Mia se réveillent avant la livraison des colis !

C'est avec plein d'entrain que l'attelage continue sa route, remontant vers l'Indonésie, la Thaïlande, la Chine et bien au-delà, flottant à travers les montagnes, porté par le vent des mers et s'arrêtant au-dessus de chaque ville et chaque village d'Asie afin que personne ne soit oublié.

Santa sort sa montre à gousset dorée de sa poche, s'assurant que poupées, ballons, vêtements, instruments, jeux et autres jouets par milliers continuent d'être livrés dans les temps, de l'Oural

jusqu'à travers toute l'Europe, quand un énorme « boum » survient à l'arrière de la carriole ! La carlingue est fortement endommagée et le traîneau commence à piquer du nez, entraînant la harde, Santa et Rudolphe dans sa chute. Tornade et Danseuse à l'avant essayent de rectifier la trajectoire en tirant les harnais de toute leur force vers le haut, mais c'est peine perdue. Et c'est avec fracas que le traîneau s'écrase au sol, heureusement amorti par un épais tapis de neige, suivi d'un long silence qui semble durer une éternité. Quand Santa réalise ce qui s'est passé, il s'assure vite qu'aucun des rennes n'est blessé, et miracle, à part quelques égratignures chez Cupidon et Fringant, dues au frottement des harnais et une bosse sur la tête de Comète lors de la chute, tout le monde va bien.



On ne peut pas en dire autant du traîneau qui a perdu son pouvoir de lévitation et que les rennes ne peuvent donc plus tirer du fait du poids énorme de la cargaison. À côté de celle-ci, à même le sol, se trouve, drôle de surprise, un long missile qui s'avère être la cause de l'accident mais qui par chance n'a pas explosé lors de l'impact avec le traîneau. « Palsambleu, qui oserait donc s'attaquer à mon traîneau ! » s'exclame le Père Noël. Quelle que soit la raison, il faut qu'il trouve un moyen rapide de finir la livraison, malgré son chariot de Noël endommagé.



Pas très loin, derrière une forêt de sapins, Santa aperçoit une petite datcha, et près de cette datcha une caisse à savon de fortune que Dimitri, Alex et Tanya avaient fabriquée la veille avec du matériel de récupération qu'ils avaient sorti du vieux hangar voisin. Grand merci, aucun des enfants ne s'est réveillé...

Il convient de faire au plus vite et au plus simple, donc les rennes aidés par le sens de l'orientation d'Éclair, la rapidité de Tornade et la puissance de Furie et Tonnerre, rentrerons par les bois jusqu'en Laponie, à l'exception de Rudolphe qui avec son nez rouge lumineux pourra guider la caisse à savon tirant le traîneau à l'aide d'un câble trouvé dans le vieux hangar, et propulsée par le missile hypersonique que Santa active d'un coup de botte magique ! Et hop, le voici déjà flottant dans les airs à une vitesse supersonique avec toute la cargaison, au volant de la caisse à savon, guidé par le vaillant Rudolphe. Quel spectacle vu du ciel !

Des plaines et des montagnes d'Europe jusqu'au-dessus des pyramides d'Egypte, des neiges du Kilimandjaro jusqu'à Cape Town, de l'Alaska jusqu'au sud de l'Argentine, jamais nulle livraison de Noël ne se fit aussi rapidement. Le missile fut retourné ensuite aux autorités militaires concernées qui s'excusèrent d'avoir pris le cortège pour un avion ennemi. Cet accident qui aurait pu finir tragiquement fut plus tard l'occasion de discussions entre pays belligérants pour le maintien de la paix, quand bien même il s'agit là d'une autre histoire.

Au matin du 25 décembre, lorsque le soleil timide d'hiver se réveilla sur la datcha qui avait permis de sauver la tournée de Noël, ses rayons exhibèrent une superbe caisse à savon flambant neuve avec un petit mot du Père Noël qui disait « Joyeux Noël, les enfants, et un grand merci pour votre aide, ho, ho, ho ! »

Eric J Tessier